

électrosmog et électrosensibilité : les enjeux.

disponible sur <http://nomana.free.fr/> ou <http://nomana.free.fr/public/electrosensible.html>

Sylvain Coquema – 08/09/2018

L'électrosensibilité est une **intolérance qui provient d'une surexposition aux ondes** portées par les grains de lumière, les photons. On appelle ondes électromagnétiques ces flux de lumière. Les **symptômes** de l'électrosensibilité sont tout d'abord la perte de sommeil, l'irritabilité, des acouphènes, des picotements, puis de l'arythmie cardiaque, des soucis respiratoires, puis des pertes de mémoires, des paralysies, des difficultés à guérir (atteinte du système immunitaire), etc.

Les ondes électromagnétique se différencient par leur **fréquences**. En fonction de leur fréquence F, en Hertz, ou de leur longueur d'onde L, en mètre, on leur donne un nom différent. On peut passer de F à L avec la formule $F = hc / L$, où c est la vitesse de la lumière et h la constante de Planck. On trouve ainsi les ondes des lignes haute-tension (50 Hertz), les ondes des écrans, des lampes basses conso ou des Linky (100 kilo Hz), les ondes des émetteurs radio (100 Méga* Hz), les micro-ondes des fours et des smartphones (1 à 100 Giga* Hz), l'infra rouge/IR (10 Téra* Hz), la lumière visible (Péta* Hz), les UV (Exa* Hz) rayons X et gamma (Zetta* à Yotta* Hertz).

Ces ondes différentes ont **des effets sur notre corps**, car nos cellules fonctionnent de manière électro-chimique. Les ondes peuvent ioniser la matière (rayons gamma), donner bronzage ou coup de soleil (UV), exciter des atomes qui émettent alors des couleurs, secouer les liaisons entre atomes comme des ressorts (IR), faire tourner les molécules d'eau sur elles-même (micro-ondes), faire précéder des ions métalliques (basses fréquences).

Les effets sur les organismes dépendent de **la dose reçue**. Ils peuvent être importants si l'onde est très puissante pendant une courte durée, et peuvent aussi être importants si l'onde est moins puissante et la durée d'exposition beaucoup plus longue. L'énergie E de l'onde est le produit de sa puissance P par sa durée D : $E = P \times D$. C'est la dose qui fait le poison ! A des doses élevées sur l'homme, comme sur les animaux (il y a eu des essais sur des rats, des poulets, des abeilles... et des humains), certains effets nocifs ont été observés et **étudiés par des experts depuis longtemps**. La Nasa en 1967, 1981..., et l'OMS en 1973, 1985...en ont fait des rapports très détaillés. A des doses moins élevées et des durées longues, le syndrome des micro-ondes chez les radaristes est connu des experts depuis les années 1950 (INRS).

Les effets à long terme se font sentir avec le temps et touchent **aujourd'hui des personnes d'âge mûr** (50 ans) qui ont atteint les limites de leur **«capital ondes»**. Ce sont avant tout des personnes qui ont été très **exposées de par leur métier** (électricité, informatique et télécommunication), ainsi que **des femmes** (8 cas sur 10), certainement plus sensibles que les hommes.

Ces effets sont ignorés du grand public qui n'est pas informé par les média et les médecins. En effet, les **bénéfices** que tout le monde perçoit d'un portable qui permet de joindre ses proches, ou les secours en cas d'urgence, sont considérés comme très supérieurs aux **risques** de devenir électrosensible ou électrohypersensible (EHS).

Les personnes électrohypersensibles (EHS) sont aujourd'hui peu nombreuses (quelques milliers d'EHS et quelques millions d'électrosensibles), et il est tentant de considérer comme psychiques les effets d'ondes qui sont invisibles, impalpables ! Dans notre société, le journalisme d'investigation s'est fait rare, et l'écoute médicale également. Toutes les conditions sont donc réunies pour que l'électrosmog augmente et que son **effet retard** aggrave à grande échelle la situation sanitaire. Ce **décalage entre la cause et l'effet** est exactement comme pour le réchauffement climatique : si nous arrêtons dès aujourd'hui les émissions carbone, la température moyenne de la planète continuerait de croître, et le niveau des océans également, car la durée de vie du CO2 dans l'atmosphère est de 100 ans, et l'inertie climatique en moyenne de 40 ans. Notre canicule de 2018 correspond aux émissions des années 1980, et nos émissions actuelles produiront leur maximum d'effet après 2050.

Mais un point est oublié dans cette vue à court terme : **l'exposition aux ondes a augmentée** fortement depuis les portables et leurs antennes relais : par l'intermédiaire des téléphones domestiques sans fils (DECT), du wifi, des smartphones, de la domotique, des compteurs communicants, du Bluetooth, des objets connectés, des PC, onduleurs, lampes à décharges, fours micro-ondes et plaques induction... Il est à prévoir que le capital ondes des plus jeunes, baignant depuis toujours dans l'électrosmog, s'épuise plus rapidement et qu'ils deviennent électrosensibles plus tôt que leur aînés.

Les générations futures seront donc confrontées aux conséquences des bêtises de leur aînés : électrosmog, pesticides, remembrements, malbouffe, surconsommation médicale et vaccinale, comportements et loisirs énergivores... Tout ce qui nous est **vendu comme un progrès**. Si de nombreuses ressources vitales sont gaspillées ou polluées (génome, biodiversité, végétation, eau potable, air respirable, énergie disponible, espace vital), nombre de politiciens court-termistes n'en ont que faire. Croissance, croissance. Une leçon de base des mathématiques a été oubliée : quand **les ressources vitales de qualité sont épuisées** (à commencer par notre planète qui ne peut pas grossir), la consommation de ces ressources croît, passe par un pic, et fini par décroître, inexorablement.

En ce qui concerne les ondes, ceux qui sont informés savent comment se protéger. Quant aux autres, il n'est possible que de les informer, tout en sachant que le bénéfice visible des ondes ne favorisera vraisemblablement pas leur réceptivité. La **révolution numérique** est en marche forcée et les enjeux économiques plus importants que le principe de précaution. Quand le nombre d'électrosensibles atteindra un certain seuil, il est vraisemblable que nous soyons contraints de revoir brutalement notre utilisation du numérique, en prenant en considération les **conséquences sanitaires**. Le temps de la transition environnementale débute à peine. Celui de la décroissance et de la résilience également.

(*) préfixe: kilo (10³), méga (10⁶), giga (10⁹), téra (10¹²), péta (10¹⁵), exa (10¹⁸), zetta (10²¹), yotta (10²⁴)